AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Jean-Baptiste André GodinCollectionGodin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 (27)ItemJean-Baptiste André Godin à Constant Deville, 1er septembre 1887

Jean-Baptiste André Godin à Constant Deville, 1er septembre 1887

Auteur∙e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (27)
Collation2 p. (9r, 10r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers. Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Constant Deville, 1er septembre 1887, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 21/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52401

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·eGodin, Jean-Baptiste André (1817-1888)
Date de rédaction1er septembre 1887
Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Familistère
DestinataireDeville, Constant (-1910)
Lieu de destination38, rue Rodier, Paris

Description

RésuméDeville a ajourné sa venue au Familistère. Godin lui rappelle sa lettre du 12 juillet 1887 sur l'emploi de secrétaire rédacteur du journal *Le Devoir*. Il lui annonce qu'il peut lui accorder 200 F d'appointements par mois et qu'il voulait lui confier la relecture du manuscrit d'un ouvrage intitulé *La révolution sociale/em> qui reprend et développe des réformes proposées dans le journal Le Devoir. Il lui envoie son livre Le gouvernement.*

NotesLa lettre de Godin à Constant Deville du 11 juillet 1887 (et non du 12 juillet 1887) est copiée sur les folios 478r et 479r du registre FG 15 (26) de la correspondance active de Godin.

SupportLa signature de la lettre n'est pas copiée.

Mots-clés

Administration et édition du journal Le Devoir, Emploi Œuvres citées

- Godin (Jean-Baptiste André), Le gouvernement : ce qu'il a été, ce qu'il doit être, et le vrai socialisme en action, Paris, Guillaumin, A. Ghio, 1883.
- Le Devoir, Guise, 1878-1906.

Notice créée par <u>Pauline Pélissier</u> Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Guise Familiotère 1 deptembre 8

ther Mansieur Darille,

Le me pronos à regretter l'ajournement que les circonstances vans engagent à au porter a nothe renne ici. di vans n'aves nos les récurités désirables nous l'avenir. je ne huis décider d'une façon absolue que vous ayes place auprer de moi sans en arow intemement cause arec rous. Natre lettre du !? juillet desnier ne répondait nes à la question très - explicite que je vaus avail house, a savair de vous vais sentes avec-moi en telle communeaute & ide que vous muistist m' aires comme secretaire rédacteur à la déscussion des questions d'économie sociale qui se pressent les unes sur les autres dans les faits de chaque jour, de la politique et du travail, enfin si vaus positives faire le Devoir, avec l'aide que mous vous donnerions? di mus me dissel : Oui, je puis

datisfaire à ces conditions, je poursais Nous occuper en dous assurant, pour vos débuts, ce que vous m'avez dit avoir gagné à Paris, c'est à dire deux cerets francs par

11) mois l'actà comment nous pourrions o utilité publique. de vous êtres venu comme vous me wier fait pressentie, je vous aurais confie la lecture du manuscrit d'un ourrage que le vais publier, afin de recevoir vas solvations critiques et je vous aurais charge de quelques recherches. e compte intituter ce volume Révolution sociale: c'est une mise en que j'ai proposées dans Le Sevoir. leme Le Gauvernement qui vans permettra de juger les idées politiques et sociales qui servent de base à mos rues. Bien cordialement à vous